

Sapotacées du Surinam et de la Guyane anglaise

Autor(en): **Baehni, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **14 (1952-1953)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sapotacées du Surinam et de la Guyane anglaise

par

Charles BAEHNI

Cette étude entreprise à la demande de B. Maguire, devait faire partie d'un ensemble à paraître dans le *Bulletin of the Torrey Botanical Club*. Le manuscrit, envoyé à New York en novembre 1948 fut perdu pendant un voyage de B. Maguire et ce n'est qu'au retour de ce dernier qu'on s'aperçut de l'incident, trop tard pour retrouver la trace des pages égarées ¹.

D'autres travaux ont retardé jusqu'aujourd'hui la publication du manuscrit reconstitué qu'il a fallu, naturellement, remettre à jour. Les spécimens cités se trouvent tous dans l'herbier du Jardin botanique de New York (NY) et quelques doubles dans celui de Genève (G).

* * *

Malgré les révisions, dont certaines assez récentes, de plusieurs groupes de genres de Sapotacées, de nombreux points obscurs persistent encore soit dans la distribution géographique, soit dans la morphologie de beaucoup d'espèces connues depuis longtemps. Ainsi, souvent, on n'a jamais observé les fruits qui sont d'un si grand secours pour l'attribution sûre à telle ou telle sous-famille, ou bien, et c'est plus grave encore, on n'a jamais récolté les fleurs, ce qui rend la détermination générique pour ainsi dire impossible.

Les collections récentes qui ont pu être étudiées montrent clairement à quel point notre connaissance de cette famille est incomplète ; ainsi, on est frappé de trouver encore une très forte proportion d'espèces nouvelles dans un territoire, la Guyane hollandaise, pour lequel il existe une monographie parue il y a 15 ans à peine (EYMA

¹ On trouvera dans les articles de B. MAGUIRE ET COLLAB. 1948 et MAGUIRE 1945, des détails sur l'itinéraire suivi, les régions explorées et les résultats de l'expédition conduite sous les auspices du Jardin botanique de New York.

1936 et 1936a). Les Sapotacées sont des arbustes mais plus souvent encore des arbres qui peuvent même atteindre une grande taille ; les fleurs, en revanche, sont souvent minuscules, peu colorées, voire éphémères (cf. PIRES & SCHULTES 1950, qui montrent que la floraison du *Pouteria ucuqui* dure à peine trois jours) et leur découverte est une affaire de chance ou de persévérance. Ce sont ces faits qui expliquent l'instabilité aussi bien taxonomique que nominale qui règne encore dans cette famille.

Ecclinusa Mart.

E. guyanensis Eyma in *Rec. Trav. bot. néerl.* **33** : 203. 1936.

DISTRIBUTION : Guyane fr., Guyane angl., Surinam.

GUYANE ANGL. : De Takutu Creek à Puruni River, Mazaruni River, *For. Dep. Brit. Guiana F. 2001, Rec. 4753.*

La seule différence appréciable qu'on puisse trouver entre cette plante et l'espèce décrite par Eyma est qu'ici la base des feuilles est cunéée et non pas obtuse ou subaiguë. A d'autres égards elle est parfaitement conforme à l'*E. guyanensis*, ainsi que l'a vu Cronquist qui l'a déterminée en 1945. Il n'y a que des fleurs femelles.

J'ai émis autrefois l'opinion (BAEHNI 1938) que le genre *Ecclinusa* devait être réuni au genre *Chrysophyllum* ; aujourd'hui encore, je crois que j'ai vu juste, mais je ne désire pas créer de nouvelles combinaisons avant d'avoir revu le genre entier.

Chrysophyllum L.

Chr. auratum Miq. in Mart. *Fl. bras.* **7** : 97. 1863 = *Chr. sericeum* A. DC. in DC. *Prodr.* **8** : 158. 1844, non Salisbury *Prodr.* 138. 1796). L'examen de matériaux authentiques m'a conduit à accepter les conclusions d'EYMA au sujet de cette espèce. Dans son travail sur les Sapotacées du Surinam (1936 a) cet auteur réunissait l'espèce de Miquel avec celle d'A. de Candolle. Comme il n'y a pas d'autres caractères que la couleur de l'indument pour les distinguer, la conclusion d'EYMA s'est imposée facilement. Le nom cependant doit être *auratum* (cf. CRONQUIST 1946).

DISTRIBUTION : Guyane fr., Surinam, Guyane angl., Vénézuéla, Colombie, Brésil, Equateur, Pérou.

SURINAM : Tafelberg, près de la base des chutes Augustus, 15 sept. 1944, *Maguire 24756* ; Saramacca River Headwaters, Jacob kondre, buisson derrière le village, 19 juin 1944, *Maguire 23886.*

Chr. schomburgkianum A. DC. in DC. *Prodr.* **8** : 157. 1844 = *Pradosia schomburgkiana* (A. DC.) Cronquist in *Bull. Torr. bot. Cl.* **73** : 311. 1946.

DISTRIBUTION : Guyane angl., Surinam.

Fréquent, selon Maguire, mais non indiqué par Eyma dans ses deux mémoires sur les Sapotacées du Surinam ; espèce nouvelle pour ce pays.

SURINAM : Tafelberg, arbre de 8 m. de haut, 12 cm. de diam., fl. verdâtres, buisson bas, Savannah I, 11 août 1944, *Maguire 24305, 24309* ; petit arbre buissonnant à couronne arrondie, hauteur jusqu'à 8 m., Savannah VIII, 29 août 1944, *Maguire 24574*.

Chr. dumetorum Baehni spec. nov.

Arbor parva ; ramuli novelli dense ferrugineo-hirsutuli. Folia elliptica vel obovato-elliptica, apice obtuse acuminata, basi acuta, supra glabra, nitidula, subtus ad costam adpresse ferrugineo-sericeo-tomentosa, reliquum glabrum, nervis utrinque 8-10 infra prominentibus, laminae subcoriaceae, 5-7 cm. longae, 2,5-3,5 cm. latae ; petioli ferrugineo-hirsutuli, (3-) 5-7 mm. longi.

Flores in fasciculos paucifloros dispositi, subsessiles ; sepala 5 exteriora ovata, interiora oblonga, dorso ferrugineo-tomentosa, intus glabra, 2 mm. longa. Corolla vix 3 mm. longa, alba, rotata ; lobi (4-) 5 late ovati, basi auriculati tubo 2-plo longiores, dorso ad medium sparse adpresseque sericei ; filamenta crassiuscula infra faucem affixa, antherae late ovatae, extrorsae, ad medium loborum attingentes ; ovarium hirsutum cum stylo 1,6 mm. longum, ?-loculare. Bacca ignota.

DISTRIBUTION : Connu dans la seule localité du type.

SURINAM : Tafelberg, 1 km. S. de Savannah I dans la brousse (unde nomen), 13 août 1944, *Maguire 24355* : type in hb. G.

Ce n'est qu'avec hésitation que je publie la description de cette nouvelle espèce, car une seule fleur en mauvais état et des boutons floraux ont pu être étudiés. Les feuilles ressemblent à celles du *Chr. revolutum* Mart. & Eichl., mais les fleurs rappellent plutôt celles du *Chr. marginatum* (Hook. & Arn.) Radlk., différant par l'attachement des filets ; la forme, la grandeur et la consistance des feuilles rendent cependant impossible la confusion du *Chr. dumetorum* avec cette dernière espèce.

Chr. psilophyllum A.DC. in DC. *Prodr.* 8 : 160. 1844.

CRONQUIST dans son travail sur les *Chrysophyllum* sud-américains (1946 a : 297) réunit cette espèce au *Chr. nitidum* G.F.W. Meyer. Bien que je n'aie pas vu de matériaux authentiques de ce dernier auteur, je ne puis accepter l'opinion de Cronquist. Meyer décrit un calice tomenteux, une corolle campanulée deux fois aussi longue que le calice, des lobes étalés. Or le *Chr. psilophyllum* A.DC. possède un calice à pubescence rare, fine et couchée (cf. DELESSERT, *Ic. select.* 5 t.

36. 1846), une corolle tubuleuse à lobes dressés et la longueur du tube représente au moins quatre fois celle du calice.

Ce sont donc bien des espèces qu'il faut, jusqu'à plus ample informé tout au moins, tenir pour distinctes.

DISTRIBUTION : Guyane fr. L'espèce est nouvelle pour le Surinam.

SURINAM. Arbre de 18 m. de haut, 30 cm. de diam. fleurs blanchâtres ; latérite, Saramacca River Headwaters, km. 8, 29 sept. 1944, *Maguire 24863*.

Pouteria Aubl. sensu lat.

§ **Gomphiluma** Baill. emend. Baehni 1942

P. venulosa (Mart. & Eichl.) Baehni in *Candollea* 9 : 195. 1942 = *Sideroxylon venulosum* Mart. & Eichl. ex Miq. in Mart. *Fl. bras.* 7 : 52, tab. 20, fig. 2 et tab. 37, fig. 4. 1863.

DISTRIBUTION : Guyane fr., Surinam, Guyane angl., Vénézuéla, Colombie, Brésil, Pérou.

SURINAM : Fréquent ; arbre 10-12 m. de haut., 15-20 cm. de diam., sépales verts, corolle blanche ou blanchâtre, Tafelberg, base des falaises méridionales de l'Arrowhead Basin, alt. 625 m., brousse, 23 août 1944, *Maguire 24452* ; Coppenam River Headwaters, forêt du plateau, environs du camp n° 5, 26 juillet 1944, *Maguire 24180*.

§ **Micropholis** Griseb. emend. Baehni 1942

P. melinoniana (Pierre) Baehni in *Candollea* 9 : 212. 1942 = *Micropholis melinoniana* Pierre *Not. bot. Sap.* : 40. 1891 ; Pierre in *Urb. Symb. Ant.* 5 : 113. 1904.

On peut, grâce aux nouveaux matériaux ajouter la description du fruit et de la graine à la diagnose originale :

Bacca lutea, nitida, oblongo-globosa, edulis ; semen unicum, atro-brunneum, ovoideum, lateraliter compressum, area derasa augusta, longitudine seminis.

DISTRIBUTION : Espèce connue jusqu'ici de la seule Guyane fr., donc nouvelle pour la Guyane angl.

GUYANE ANGL. : Occasionnel, arbre de 12 m. de haut., 50 cm. de diam., boutons dorés ; Kaieteur Plateau, le long du Potaro River, en amont de Kaietuk, 10 mai 1944, *Maguire & Fanshawe 23377*.

P. mensalis Baehni spec. nov.

Arbor 12 m. alta, truncus 12 cm. in diametro latus ; ramuli novelli sparse hirsuti, verisimiliter mox glabrescentes. Folia elliptica, rarius

obovato-elliptica, apice cuspidata, basi acuta, supra glaberrima, subtus ad costam sparse pilosa, reliquum glabrum, nervis venulisque tenuis, numerosis, parallelis, laminae 10-12 (-15) cm. longae, 4-5,5 (-6) cm. latae ; petioli hirsutuli graciles, 8-10 mm. longi.

Flores solitariae vel in fasciculos paucifloros (2-3) ad axillam foliorum dispositi ; pedicelli aureo-sericei, 5-6 mm. longi ; sepala 5 longe elliptica, dorso adpresse sericea intus glabra, 5 mm. longa. Corolla alba, tubulosa glabra, 6-7 mm. longa ; lobi 5 triangulares, vix 2 mm. longi ; staminodia lanceolata lobis $\frac{1}{3}$ breviora, apice acuta ; filamenta cum antheris parvis staminodiis parum breviora, fauce affixa ; ovarium hirsutum 5-loculare cum stylo glabro 5 mm. longum. Bacca ignota.

DISTRIBUTION : Espèce connue de la seule localité du type.

SURINAM : Tafelberg (unde nomen), Savannah I, brousse, *Maguire* 24310 : type in hb.G.

Cette espèce doit être placée près du *P. spruceana* (Mart. & Miq.) Baehni, espèce brésilienne de la Haute Amazone et du bassin du Rio Madeira. Cependant le *P. spruceana* a des feuilles blanc-argenté en dessous, des sépales larges de 2 mm. seulement, des lobes corollins plus petits que chez le *P. mensalis* et arrondis, un style plus court. Le *P. Klugii* Baehni, espèce péruvienne dont on trouvera une description plus loin, dans le même volume, est certainement assez proche ; il diffère du *P. mensalis* par ses feuilles plus grandes (jusqu'à 20 cm.) ses pédicelles plus courts (2-3 mm.), la forme arrondie des sépales et la plus petite taille de la corolle (3,5 mm.).

§ *Myrtiluma* Baill. sensu Baehni 1942

P. eugeniifolia (Pierre) Baehni in *Candollea* 9 : 218. 1942 = *Micropholis eugeniifolia* Pierre *Not. bot. Sap.* 40. 1891.

DISTRIBUTION : Depuis la découverte du type par Mélinon en Guyane fr. (1863-64) cette espèce n'avait plus été récoltée.

SURINAM : Dominant dans certaines parties de la forêt, arbre de 25-40 m. de haut., 0,5-1,5 m. de diam., écorce claire tombant en plaques, fleurs jaune verdâtre, fruit roux, Tafelberg, colline n° 1, alt. 600 m., 13 sept. 1944, *Maguire* 24713, 24739.

Ces spécimens s'accordent parfaitement avec le type ; cependant les différences suivantes doivent être notées : les feuilles sont plus petites (3-5 cm. de long. au lieu de 6-8 et 1,5 cm. de long. au lieu de 2, 5-3), aiguës à la base (et non arrondies) et les pétioles sont plus longs (10-15 mm. au lieu de 5-8 chez le type). Il ne peut évidemment pas même être question de créer une variété nouvelle sur de si faibles indices.

§ *Discoluma* Baill. sensu Baehni 1942

P. virescens Baehni spec. nov.

Arbor 15-20 m. alta, truncus 30 cm. in diametro latus; ramuli novelli (in sicco) adpresse cano-sericei. Folia elliptico-oblonga, supra medium parum latiora quam infra, apice breviter acuminata vel obtusa, basi cuneata, supra glaberrima, infra ad nervos et hinc inde ad paginam pilis albis sat distantibus munita, deinde glabrescentia, laminae sub-coriaceae, (10-) 12-18 cm. longae (5-) 7-8 cm. latae; petioli (1,5-) 2-3 cm. longi.

Flores ad axillam foliorum in fasciculos dispositi; pedicelli adpresse brunneo-pubescentes, 5-6 mm. longi; sepala 5, vix connata, late ovata, obtusa, dorso adpresse brunneo-pubescentia, intus praesertim ad apicem rufo-crispo-hirsutula, 3 mm. longa. Corolla urceolata, glabra, 4,5 mm. longa; lobi 5 oblongi, apice rotundati basi auriculati, tubo duplo longiores; staminodia lanceolata, carnosula, apice acuta, fauce affixa, lobis vix breviora; filamenta basi tubi vel paullum altius affixa, antherae extrorsae, lanceolatae, magnae; ovarium conicum 2-loculare, basi hirsutum, sensim in stylum crassiusculum attenuatum, cum eo vix 4 mm. longum. Bacca ignota.

DISTRIBUTION : Espèce connue de la seule localité du type.

GUYANE ANGL. : route Bartica-Potaro, « relic of Kararalli-Clump Wallaba forest », *For. Dep. Brit. Guiana F. 1512, Rec. 4248* : type in hb. NY.

La section *Discoluma* contient deux groupes d'espèces, les unes où les fleurs sont disposées en racèmes, les autres en fascicules. Appartenant au second groupe, le *P. virescens* est voisin du *P. scytolophora* Eyma mais ne saurait être confondu avec lui, ce dernier ayant des feuilles cuspidées, des fleurs plus petites, des sépales glabres à la face interne, une corolle quadrilobée. Le *P. virescens* possède plusieurs points en commun avec une autre espèce du Surinam, le *P. gongrijpii* Eyma; mais il s'en distingue facilement, le *P. gongrijpii* ayant ses feuilles cuspidées, des pédicelles longs de 6 mm., des lobes corollins plus courts que le tube, des filets fixés à la gorge.

§ *Guapeba* Gomez emend. Baehni 1942

P. caimito (Ruiz & Pav.) Radlk. in *Sitzb. math.-phys. Cl. Akad. Wiss. München* 12 : 333, 1882 = *Achras caimito* Ruiz & Pav. *Fl. peruv.* 3 : 18, tab. 240. 1802.

DISTRIBUTION : Guyane fr., Surinam, Guyane angl., Vénézuéla, Colombie, Brésil, Pérou.

GUYANE ANGL. : Mazaruni Station, forêt mixte, alt. 10 m., *For. Dep. Brit. Guiana F. D335, Rec. 2328*; *F. 916, Rec. 3652*; Yarikita River, *For. Dep. Brit. Guiana. F. 919*.

Le nom vernaculaire indiqué pour cette espèce, « Asipokoballi » ou « Assepokoballi », s'applique aussi aux *P. melinonii* et *P. jenmanii*.

P. guyanensis Aubl. *Hist. Pl. Guiane franç.* 1 : 86, t. 33 excl. fruct. 1775 ; Eyma in *Rec. Trav. bot. néerl.* 33 : 175, fig. 1. 1936.

DISTRIBUTION : Guyane fr., Surinam, Guyane angl.

GUYANE ANGL. : Arbre à contreforts, peu de latex ; route Bartica-Potaro, 13 nov. 1943, *For. Dep. Brit. Guiana F.* 1476, *Rec.* 4212.

P. penicillata Baehni spec. nov.

Arbor 30 m. alta, truncus 50 cm. in diametro latus. Folia ad ramulorum apicem congesta obovato-lanceolata, apice acuta vel indistincte acuminata, basi acuta, utrinque glabra, laminae membranaceae, 9-14 cm. longae, 3,5-4,5 cm. latae ; petioli graciles 1,5-2,5 cm. longi.

Flores ad apicem ramulorum numerosi in fasciculos densos dispositi ; pedicelli graciles puberuli, 2-3 mm. longi ; sepala anguste ovata dorso fere glabra, haud margine ciliata, 3,5 mm. longa. Corolla albido-viridula tubulosa extus glabra, 6 mm. longa ; lobi 4 oblongi apice rotundati margine ciliati, tubo duplo breviores ; staminodia linearia margine fimbriata lobis tertia parte breviora, inter lobos inserta ; filamenta crassiuscula medio tubi inserta, antherae ovatae, villosulae, apiculatae, apex ipse penicillatus (unde nomen), inclusae ; ovarium ovoideum, hirsutum, 4-loculare, cum stylo 4,5 mm. longum. Bacca ignota.

DISTRIBUTION : Le type seul est connu.

GUYANE ANGL. ; Siba Creek., *For. Dep. Brit. Guiana F.* 675, *Rec.* 3411 : type in hb. NY.

Ainsi que l'a déjà noté Cronquist sur l'étiquette accompagnant l'échantillon, cette espèce est indiscutablement proche du *P. nitida* (A.DC.) Radlk. Cependant, ici, les feuilles sont mates et non pas brillantes comme chez le *P. nitida* ; de plus elles sont complètement glabres, souples, membraneuses, non papyracées. On trouve aussi des différences dans les fleurs (sépalés glabres, lobes plus courts, staminodes fimbriés, anthères avec pinceau de poils au sommet). Cette espèce, encore, n'est pas très éloignée du *P. psammophila* (A.DC.) Radlk. ; cependant la forme des feuilles tout spécialement à leur base est différente. Les pédicelles sont plus longs chez le *P. penicillata*, les sépalés non fimbriés, les corolles plus longues, les lobes ciliés et non pas pubérulents, les filets attachés plus bas ; de plus, les anthères à pinceau ne se retrouvent pas chez le *P. psammophila*.

Le *P. stipitata* décrit par CRONQUIST (1946) sur un spécimen de Barro Colorado, Panama, n'est peut-être pas très éloigné du *P. penicillata*. Cependant chez le *P. stipitata*, les petioles sont plus courts, les fleurs plus petites (longueur des sépalés, de la corolle), les sépalés n'ont pas la même forme (suborbiculaires) et la forme

des staminodes (fimbriés dans les deux espèces) est, elle aussi, fort différente. Malheureusement le fruit du *P. penicillata* est encore inconnu alors que celui du *P. stipitata* est fort bien décrit par l'auteur.

P. fimbriata Baehni spec. nov.

Arbor 30 m. alta, truncus 40 cm. in diametro latus, ramuli novelli puberuli. Folia elliptica vel leviter obovato-elliptica, apice longe acuminata, basi acuta, supra glabra, infra ad costam sparse pilosa, laminae membranaceae, 7-10 cm. longae, 3-3,5 cm. latae; petioli graciles, 2-3,5 cm. longi.

Flores caulini vel ad axillam foliorum delapsorum vel persistentium dispositi; pedicelli graciles, 4-5 mm. longi; sepala 4, 2 exteriora ovato-oblonga, 2 interiora late ovata, dorso adpresse sericea, intus glabra, 3 mm. longa. Corolla virescens, tubulosa, 4,5 mm. longa; lobi 4 oblongi, 1,5 mm. longi, margine fimbriati (unde nomen); staminodia anguste oblonga inter lobos inserta, lobis $\frac{1}{3}$ breviora, margine fimbriata; filamenta medio tubi affixa, cum antheris oblongis ad staminodiorum apicem attingentia; ovarium dense hirsutum, 4-loculare, cum stylo glabro 4 mm. longum.

DISTRIBUTION: L'espèce est connue d'une seule localité, celle du type.

GUYANE ANGL.: Route Bartica-Potaro, 107 milles, 13 janvier 1943 *For. Dep. Brit. Guiana F. 1023, Rec. 3579*: type in hb. NY.

Cette espèce doit évidemment être placée parmi celles qui sont réunies dans la section *Guapeba* précisément à cause du caractère commun à tout le groupe, les staminodes intercalés entre les lobes corollins et non pas placés devant la commissure; il faut sans doute la rapprocher des *P. pellita*, *macrocarpa*, *nitida* et *beaurepairei*.

Du *P. pellita*, elle s'en distingue par ses feuilles pratiquement glabres et par l'insertion des staminodes; elle s'écarte du *P. macrocarpa* par le port, l'indument des feuilles, la longueur des pétioles, la fixation des filets; elle s'éloigne du *P. nitida* par le port, la forme générale des feuilles, la longueur relative de la corolle par rapport à celle du calice; enfin, elle diffère du *P. beaurepairei* par la consistance des feuilles et leur forme aussi, la longueur des pétioles, la marge des sépales et la longueur des lobes corollins. L'espèce décrite par CRONQUIST (1946) sous le nom de *P. quicheana* et qui provient du Guatemala présente elle aussi des lobes corollins frangés, mais ses feuilles aiguës au sommet et non pas longuement acuminées suffiraient à empêcher une confusion avec le *P. fimbriata*, s'il n'y avait dans la longueur des pétioles et des pédicelles, le niveau d'attachement des filets, la forme des staminodes, assez de caractère pour l'en séparer. Elle a des affinités évidentes avec le *P. penicillata* décrit ci-dessus comme espèce nouvelle,

mais on trouvera sans peine les différences qui les séparent dans la forme des feuilles, la grandeur des fleurs, le sommet des anthères.

§ **Eremoluma** Baill. emend. Baehni 1942

P. sagotiana (Baill.) Eyma in *Rec. Trav. bot. néerl.* **33** : 170. 1936 = *Eremoluma sagotiana* Baill. *Hist. Pl.* **11** : 292. 1891.

DISTRIBUTION : Guyane fr. et Surinam. L'espèce est nouvelle pour la flore de la Guyane angl.

GUYANE ANGL. : Mazaruni Station, arbre 30 m. de haut., 35 cm. de diam., sur terrains plats et sablonneux, *For. Dep. Brit. Guiana F.* 730, *Rec.* 3466.

§ **Oligothecca** A.DC. emend. Baehni 1942

P. melanopoda Eyma in *Rec. Trav. bot. néerl.* **33** : 174. 1936 (e descr.).

DISTRIBUTION : Surinam. L'espèce est nouvelle pour la Guyane angl.

GUYANE ANGL. : *For. Dep. Brit. Guiana F.* 700, *Rec.* 3436.

Faute d'avoir pu examiner jusqu'à aujourd'hui du matériel authentique de cette espèce, la détermination ci-dessus doit être tenue pour provisoire. Cependant, les sépales poilus à l'intérieur mais surtout vers les marges, les sépales plutôt aigus, les staminodes minuscules, les étamines (absentes dans les deux fleurs endommagées qui ont été étudiées) insérées au milieu du tube, l'ovaire déprimé correspondent bien à la bonne description d'Eyma. Les feuilles adultes sont glabres selon ce même auteur, alors qu'ici elles sont légèrement poilues ; leur forme est donnée comme « oblonga vel obovato-oblonga » tandis que pour le spécimen de la Guyane anglaise on la décrirait plutôt comme « oblongo-obovata ». Mais ce sont des différences insignifiantes.

P. pomifera (Eyma) Baehni in *Candollea* **9** : 353. 1942 = *Achrou-teria pomifera* Eyma in *Rec. Trav. bot. néerl.* **33** : 193, fig. 3. 1936.

DISTRIBUTION : Surinam, Guyane angl., Brésil ?

GUYANE ANGL. : Fruit mûr subglobuleux, brillant, jaune, 4 cm. de diam., Mazaruni Station, pente sablonneuse, *For. Dep. Brit. Guiana F.* 609, *Rec.* 3345.

La détermination ci-dessus a été proposée par Cronquist en 1945 déjà. Il n'y a pas de doute qu'elle ne soit correcte. Mais il faut relever que pour ce spécimen, les sépales sont soyeux à l'intérieur, caractère important non mentionné par Eyma dans la description originale, et au sujet duquel, je ne trouve rien dans mes propres notes.

P. suffulta Baehni spec. nov.

Arbor 35 m. alta ; truncus 60 cm. in diametro latus ; ramuli novelli mox glabrati. Folia late oblanceolata vel obovato-lanceolata, apice breviter acuminata inferne cuneata utrinque glabra, laminae (in sicco) pergamenae, (15-) 17-23 cm. longae (5,5-) 7-9 cm. latae ; petioli 2,5-3 cm. longi.

Flores ad axillam foliorum delapsorum dense fasciculati ; pedicelli vix 2 mm. longi ; sepala 5 late ovata, fere rotundata apice obtusa, utrinque adpresse rufo-pilosa, 3 mm. longa. Corolla tubulosa, 3,5 mm. longa ; lobi 5 late ovati, apice obtusi, basi auriculati, tubo paullum longiores ; staminodia crassiuscula, lanceolata apice acuta vel irregulariter truncata ; filamenta gracilia, paullum infra faucem affixa, antherae nullae ; ovarium conico-globulosum hirsutum, 5-loculare, cum stylo glabro crassiusculo stigmatate distincte 5-tuberculato 2 mm. longum. « Bacca globosa, nitida, flava, semina nigra ».

DISTRIBUTION : Espèce connue seulement de la localité où le type fut récolté.

GUYANE ANGL. : Arbre à contreforts (unde nomen) jusqu'à 2 m., latex abondant, corolle crème, Mazaruni Station, *For. Dep. Brit. Guiana F. 721, Rec. 3457* = type in hb. NY.

Le *P. suffulta* est voisin du *P. krukovii*, espèce brésilienne voisine elle-même du *P. melanopoda*. Les différences sont les suivantes : Le *P. krukovii* a des feuilles plus longues et plus étroites, des pétioles plus courts, une corolle plus longue à lobes papilleux, enfin un style beaucoup plus long ; le *P. melanopoda* a des staminodes plus petits ovés-acuminés ou ovés-lancéolés (ici, lancéolés et aigus ou irrégulièrement tronqués) et les lobes de la corolle sont subaigus ou même subacuminés, caractère exceptionnel qu'on ne retrouve pas chez le *P. suffulta*.

P. venosa (Mart.) Baehni in *Candollea* 9 : 393. 1942.

Il n'est pas du tout aisé de séparer cette espèce du *P. multiflora* (A.DC.) Eyma ; en fait, et comme je vais tâcher de le démontrer, ces deux groupes polymorphes doivent être réunis en une seule espèce comprenant 5 variétés. Les caractères utilisés jusqu'ici pour distinguer le *P. multiflora* du *P. venosa* sont les suivants : d'une manière générale les feuilles du *P. venosa* sont plus petites, les fleurs plus grandes mais à lobes corollins plus courts proportionnellement à la longueur du tube, le nombre des graines est plus élevé dans chaque fruit, les graines elles-mêmes sont plus sphériques que dans le *P. multiflora*. Les autres différences morphologiques sont extrêmement ténues : consistance et couleur de l'indument, longueur des pétioles et des pédicelles. La première « espèce » est continentale (Brésil : Amazone, Bahia, Minas Geraes, Rio-de-Janeiro, São Paulo, Santa Catharina) et la seconde insulaire (Bermudes, Jamaïque, Porto-Rico, Petites Antilles, etc.).

Ni le *P. venosa* ni le *P. multiflora* n'ont été trouvés en Guyane, mais il existe une troisième « espèce » le *P. grandis* Eyma, récoltée au Surinam et en Guyane angl. qui ressemble fort aux deux premières et qu'on ne peut guère séparer qu'artificiellement par la taille des feuilles (plus grande dans l'espèce d'Eyma), les pétioles et les pédicelles plus longs même que chez le *P. venosa*.

Dans la collection étudiée ici se trouvaient deux spécimens, numérotés par le *For. Dep. Brit. Guiana F. 620* (provenant de Mazaruni Station, *Rec. 3356*, 27 janv. 1941 in hb. NY.) et *F. 312* (Arawai Creek *Rec. 3048*, 23 nov. 1939 in hb. NY.) qui comblerent les faibles interstices qui séparaient les 3 espèces mentionnées ci-dessus.

Le n° *F. 620* était en fruits au moment de la récolte, mais l'échantillon ne porte que les feuilles et une description du fruit. Les feuilles sont légèrement acuminées (comme toujours chez le *P. grandis* et parfois chez les *P. venosa* et *multiflora*) mais les dimensions du limbe et du pétiole ne correspondent pas à l'espèce d'Eyma. Le fruit (e. descr.) est largement subconique, vert sous un indument velouté-tomenteux de couleur chocolat, à chair verdâtre, contenant 1-3 graines d'un brun clair brillant. Or les baies du *P. grandis* sont subglobuleuses ou elliptiques-globuleuses d'abord finement pubérulentes l'indument étant roux, puis glabre ; le fruit du *P. multiflora* est lui aussi glabre lorsqu'il est mûr, globuleux ou ovoïde, tandis que le fruit du *P. venosa* pour autant qu'on le connaisse est globuleux, lisse tout au moins au sommet, verdâtre ou bleuâtre, une grande variabilité paraissant régner ici. Ainsi le spécimen *F. 620* se situe, quant aux feuilles, à mi-distance entre le *P. grandis* d'une part, les *P. venosa* et *multiflora* d'autre part ; quant aux fruits ils ne correspondent d'une façon satisfaisante ni aux fruits de l'une ni à ceux de l'autre espèce : cependant les écarts qu'on a pu noter ne sont certainement pas bien grands.

Le n° *F. 312* présente, entre les feuilles, quelques fleurs malheureusement endommagées. Les feuilles ont plutôt la forme de celles du *P. multiflora* mais par leur dimensions (7-10 cm. de long. et 4-5 cm. de larg.) elles se rapprochent du *P. venosa*. Les fleurs, en revanche, par la grandeur de la corolle et du style sont plus proches de celles du *P. grandis* que des deux autres.

Il est bien évident qu'avec d'aussi maigres matériaux, il n'est pas possible d'arriver à une conclusion définitive. Sans vouloir créer de nouvelles combinaisons (qui ne seront possible que lorsque d'autres spécimens en fleurs et en fruits auront été récoltés en Guyane angl.) on peut pourtant dire qu'il faudra probablement ramener les *P. venosa* (Mart.) Baehni, *P. grandis* Eyma, *P. multiflora* avec les variétés *typica* Baehni, *Urbani* (Pierre) Baehni et *quadrijida* (Hb. Banks ex Griseb.) Baehni à 5 variétés d'une seule et même espèce. On ne pourra pas, pour autant, mettre à leur place avec plus de facilité les

spécimens *F. 312* et *F. 620*, mais avec des matériaux plus complets provenant des mêmes lieux de la Guyane anglaise, on peut légitimement supposer qu'on se rendra compte du sens de l'évolution du groupe. On pourra alors rapprocher ces plantes de l'une ou l'autre des variétés du *P. venosa* sens. lat., c'est-à-dire trouver leur place dans un complexe spécifique non débrouillable à l'heure actuelle.

P. nuda Baehni spec. nov.

Arbor 10-20 m. alta ; truncus 25-30 cm. in diametro latus. Folia obovato-elliptica apice indistincte acuminata vel subrotundata, basi acuta, margine (in sicc.) revoluta, utrinque glabra, supra costa prominenti, nervis prominulis, venulis inconspicuis, infra : costa prominenti, nervis venulisque prominulis, coriacea, 9-15 cm. longa, 3,5-6,5 cm. lata ; petioli 10-15 mm. longi.

Flores albidii solitarii vel in fasciculos paucifloros ad axillam foliorum delapsorum dispositi ; pedicelli nudi, 5-6 mm. longi ; sepala (4-) 5, dorso et intus glabra ovata, basi vix connata, 4 mm. longa. Corolla 5 mm. longa ; lobi (4-) 5 tubo 3-plo longiores ; staminodia ovata, acuta, lobis multo breviora ; filamenta crassiuscula paullum infra faucem affixa, antherae ovatae vix exsertae ; ovarium conicum nudum (unde nomen) 3-loculare cum stylo crassiusculo 3 mm. longum. Bacca ignota.

DISTRIBUTION : Espèce récoltée une seule fois : voir ci-dessous.

SURINAM : Tafelberg, 1 km. S. Savannah I, 13 août 1944, *Maguire 24349* = type in hb. G. ; 2 km. S. du rebord E., 1^{er} sept. 1944, *Maguire 24596*.

Cette espèce à feuilles coriaces, à fleurs complètement glabres et ovaire trilobulaire est si particulière qu'il n'est pas facile de la classer dans le système du genre. Evidemment, plusieurs *Pouteria* ont des ovaires trilobulaires, aussi bien dans les sections *Oligothea* que *Chromolucuma* (*P. rubiflora*, *decussata*, *glabrescens*, *peduncularis*, *inflexa*, *obscura*) ; on trouve des ovaires partiellement glabres chez les § *Micropholis*, *Discoluma*, *Guapeba* (*P. egensis*, *arenicola*, *aristata*, *juruaana*, etc.) ou complètement glabres chez certaines espèces § *Myrtiluma* et *Eremoluma* (*P. ulei*, *rostrata*, *sagotiana*, *tarapotensis*, etc.). Mais une telle combinaison de caractère jointe à l'existence de pédicelles et de sépales glabres ne se retrouve pas ailleurs dans le genre *Pouteria*.

Manilkara Adans.

M. bidentata (A.DC.) Chev. in *Rev. Bot. appl. & agric. trop.* 12 : 270. 1932 = *Mimusops bidentata* A.DC. in DC. *Prodr.* 8 : 204. 1844.

GUYANE ANGL. : Mazaruni Station, 13 juin 1939. *For. Dep. Brit. Guiana, F. 200, Rec. 2936* : sur la rivière Potaro au dessous de Tukeib, à la base de l'escarpement du Kaieteur, 16 mai 1944, *Maguire & Fanshawe 23485, 23506*.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BAEHNI, Ch. 1938. Mémoires sur les Sapotacées I. Système de classification. *Candollea* **7** : 394-508.
- 1942. Mémoires sur les Sapotacées II. Le Genre Pouteria. *Candollea* **9** : 147-476.
- CRONQUIST, A. 1946. Studies in the Sapotaceae II. Survey of the North American genera. *Lloydia* **9** : 241-292.
- 1946 a. Studies in the Sapotaceae V. The South American species of *Chrysophyllum*. *Bull. Torr. bot. Cl.* **73** : 286-311.
- DUCKE, A. 1942. New and noteworthy Sapotaceae of Brazilian Amazonia. *Trop. Woods* **71** : 7-25.
- EYMA, P. J. 1936. Notes on Guiana Sapotaceae. *Rec. Trav. bot. néerl.* **33** : 156-210.
- 1936 a. Sapotaceae in Pulle *Fl. Suriname* **4** : 354-399.
- MAGUIRE, B. 1945. The first botanical exploration of the Table mountain in Surinam. *Journ. New York bot. Gard.* **46** : 253-272, 277-287.
- MAGUIRE, B. & collab. 1948. Plant explorations in Guiana in 1944, chiefly to the Tafelberg and the Kaieteur Plateau. *Bull. Torr. bot. Cl.* **75** : 56-115, 189-230, 286-323, 374-438, 523-580, 633-671.
- PIRES, J. M. & SCHULTES, R. E. 1950. The identity of Ucuqui. *Bot. Mus. Leaflets Harvard Univ.* **14** : 87-96.

